

EVOLUTION HISTORIQUE DU SIÈGE D'ÈGARA

La Siège d'Ègara constitue un témoignage exceptionnel de l'architecture et la peinture monumentales de la période wisigothe. La création de l'évêché d'Ègara (fondé vers l'an 450) représenta le début de la période de plus grande splendeur du complexe, avec le développement d'un ensemble épiscopal d'une importance artistique sans égal pour l'Europe chrétienne occidentale. Un des monuments les mieux conservés de l'Hispanie wisigothe.

La création de l'évêché d'Ègara vers 450 représenta le début de la période de plus grande splendeur du complexe. L'évêque Nundinari de Barcelone partagea son diocèse en deux : le littoral restait à Barcelone, tandis que le nouveau diocèse d'Ègara, dont il désigna lui-même Irénée premier évêque, était fondé dans l'arrière-pays.

Un grand complexe architectural fut alors bâti pour ce nouveau siège épiscopal, avec la cathédrale Santa Maria et le baptistère au pied, l'édifice funéraire Sant Miquel et l'église Sant Pere. Aujourd'hui, il nous reste d'importants vestiges de l'époque épiscopale, notamment les peintures qui décorent les absides de Santa Maria et de Sant Miquel, ainsi que le retable mural de Sant Pere.

Les invasions musulmanes de la péninsule ibérique à partir de 711 marquent la fin de l'évêché d'Ègara. Le complexe connut un nouvel essor au XIIe siècle, qui se traduit par la construction des nefs romanes de Santa Maria et Sant Pere, ajoutées aux absides des édifices épiscopaux. C'est à cette période (c. 1180) que furent réalisées les exceptionnelles peintures murales dédiées au martyr de saint Thomas Becket, archevêque de Canterbury, et qui constituent un des témoignages les plus anciens de la représentation du martyr de l'archevêque de celles conservées de l'Occident médiéval.

La période gothique n'introduisit aucune grande transformation dans le complexe de Sant Pere en matière d'architecture. En revanche, nous en conservons des exemples remarquables de peinture, murale comme sur bois. Le retable principal de Sant Pere fut commandé à Lluís Borrassà en 1411, un des peintres les plus importants du gothique international. Le retable du maître-autel de Sant Miquel est une œuvre des peintres Jaume Cirera et Guillem Talarn, représentants de la fin du gothique international. En 1458, un nouveau retable fut commandé à Jaume Huguet pour l'autel des saints Abdon et Sennen, connus également comme saint Abdo et saint Senoux, patrons des paysans.

